

Imprimer ce journal gratuit, faire vivre notre site et l'émission, nous coûte plusieurs centaines d'euros chaque année. Donc n'hésitez pas à nous aider.

Vous pouvez vous aussi nous rejoindre en adhérant aux Amis de Demain le Grand Soir.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

MAIL (facultatif) :

TEL (facultatif) :

Joindre le coupon réponse avec votre règlement (5 euros/an) :

**Les Amis De Demain le Grand Soir
14 allée des Closeries, 37520 La Riche**

Pour celles et ceux qui auraient raté un épisode, nous avons aussi une page facebook qui s'intitule comme suit : [@demainlegrandsoir](https://www.facebook.com/demainlegrandsoir)

**POUR NOUS RETROUVER EN LIGNE : DES DOSSIERS,
DES VIDEOS, DES EMISSIONS, DE LA MUSIQUE, ETC...**

<http://www.demainlegrandsoir.org>

Rédaction : Kevin Coutard, J Grellier, Marianne Ménager,
Eric Sionneau,

Assistance technique : Jean-Michel Surget.

Illustrations : Yetchem **Diffusion :** Jean Luc Firmin.

Le canard est à votre disposition à Tours dans les bars, restaurants et cinéma suivants : au Buck Mulligan's (37 rue du Grand Marché), Serpent volant (54 rue du Grand Marché), Le Bergerac (93 rue Colbert), Au Petit Soleil (18 rue du Petit Soleil), Le Temps des Rois (3 place Plumereau), Le Caméléon (53 rue du commerce), Scarlett Café (70 rue Colbert), Le Balkanic, 83 rue Colbert, «Chez Dago-bert» (31 rue du Grand Marché), Le Hublot, (14 rue Sébastopol), La Barque (118 rue Colbert). **On le trouve aussi aux Studios (2 rue des Ursulines). A Loches : La mère Lison (23, Grande-Rue). A Blois : Liber-Thés (21 avenue Président Wilson). Le journal est diffusé également aux salarié-e-s de La Poste, de France-Télécom, de Michelin et de la FPA.**

Vous pouvez nous écrire à « Demain Le Grand Soir » Radio Béton, 90, Maginot 37100 Tours ou sur demainlegrandsoir@gmail.com

N'hésitez pas, si vous avez des infos à faire passer à l'antenne.

Vous pouvez également recevoir le canard chez vous en nous envoyant une enveloppe timbrée libellée à vos noms et adresse, **nous soutenir en envoyant ou en déposant des ramettes de papier** (à Radio Béton) ou en adhérant « Aux Amis de Demain Le Grand Soir », 14 allée des Closeries, 37520 La Riche. (cotisation : 5 euros/an).

Imprimerie SUD PTT 36-37. Tirage : 550 exemplaires.

DEMAIN la chronique LE GRAND SOIR

N° 121 SEPTEMBRE

Supplément papier de l'émission diffusée tous les mercredis de 19h à 20h sur Radio Béton 93.6 et sur www.radiobeton.com.

« Il y eut un silence qui s'étendit très loin, jusqu'au fond des ruelles boueuses. Le vent s'était arrêté de souffler. La misère du monde était au bout de son destin ».

Albert Cossery « Les hommes oubliés de Dieu ».

LE BON COMPTE ?

En juillet, la faculté des lettres des Tanneurs a été « taguée ». Immédiatement après, la présidence de la fac a communiqué sur les montants pharaoniques des réparations : de 50 000 à 70 000 euros ! Les sections syndicales de FO et de la FSU se sont aussi émues de la situation et ont condamné les « dégradations ». La CGT se serait retrouvée à signer « malgré-elle », le communiqué des 2 premières. Le SGEN-CFDT en rajoute, fidèle à sa pratique de syndicat-godillot (la CFDT suit toujours l'air du temps : dans les années 70, elle aurait applaudi ce bombage de la fac. Son secrétaire général de l'époque, Edmond Maire, faisait même référence à l'anarcho-syndicalisme. En 2016, la CFDT inspire, en grande partie, « la loi travail ». Et en 2017, après les élections présidentielles, dans quelles fanges boueuses se vautrera la CFDT ?).

Les travaux de « rénovation » auraient été effectués, dans la foulée, par le personnel d'entretien de l'université et ils auraient pris 2 jours.

Si on fait un rapide calcul, sur une hypothèse de 600 m² à repeindre, on peut estimer que l'achat de peinture (couche et sous-couche) s'élève à 6000 euros. La rémunération sur 2 jours (charges sociales comprises) d'une vingtaine d'agents (sur les bases du plus fort indice), s'élève à environ 4000 euros. Nous sommes donc loin, et même très loin, des chiffres avancés par la présidence et repris en cœur par la presse locale.

Tout comme le comptage des manifestant-e-s, les chiffres oscillent fortement selon que l'on se situe d'un côté à l'autre de la barricade. Ce qui n'oscille pas cependant, c'est l'hystérie déployée par tous les suppôts du système pour traîner dans la boue toutes celles et ceux qui remettent en cause l'ordre établi...



ES

COUP DE BAMBOU

Vous avez peut être croisé un homme se promenant dans les rues de Tours (notamment dans le quartier Colbert) avec une chèvre en laisse. Le couple paisible, fait partie du paysage local.

Le 26 septembre, le propriétaire de l'animal (Jean-Noël P) est convoqué devant le Tribunal de Grande Instance de Tours. De quel crime est-il accusé ? Le 6 août 2015, il est reproché à l'individu d'avoir laissé sa chèvre « *volontairement dégrader ou détériorer des branches de bambous contenus dans un bac* » ! La mairie de Tours, entre deux extases « Martiniennes », lui réclame des dommages à hauteur de 486, 86 euros !

Ira-t-il à l'audience avec la dite chèvre ? Et l'animal va-t-il, devant l'impérieux juge, lâcher le morceau... de bambou !

Notons que l'infortuné est sans profession et que la somme réclamée par le « charitable » maire de Tours est, pour lui, un véritable coup de bambou !

Les « Amis de Demain Le Grand Soir » vous proposent donc de venir (avec des bambous) le soutenir, lorsqu'il passera à l'audience, à partir de 13h30...

ES

COSMOPOLITE, FESTIVAL MEGASYMPATHIQUE !

Le festival de musique d'Artannes-sur-Indre c'était les 19 et 20 août derniers.

On en conserve un souvenir ensoleillé, même si la météo n'était pas au beau fixe.

Tout le monde est très bien accueilli. Il y a un immense parking et un camping, gratuits pour recevoir les festivaliers.

Les concerts illuminent le cadre champêtre, agréablement aménagé tout près de l'Indre. Des salons de jardins sont installés sous les vieux arbres et des tables basses en bois, fabriquées à partir de matériaux de récupération, parsèment l'étendue verte. On s'y balade, on s'y rencontre, on s'y pose, on s'y détend, on oublie.

Les stands, qui permettent de se restaurer, se rafraîchir, se divertir ou s'informer délimitent modestement le périmètre.

L'un d'eux était réservé à notre association. Nous n'avons rien regretté : accueil chaleureux et très attentionné dès notre arrivée. Le repas nous a été offert ainsi que quelques boissons, quelqu'un passait régulièrement pour s'enquérir de savoir si nous ne manquions de rien...

Bref, on n'a pas envie d'y retourner pour l'unique plaisir des découvertes musicales mais sans conteste pour l'ambiance fraternelle qui y règne.

On a envie de dire merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation (*et grâce à qui nous avons vendu quelques badges et tee-shirts, ce qui nous permet de financer en partie le tirage du journal que nous diffusons gratuitement*) pour ces soirées étoilées, véritablement... Cosmopolites !

M.M

LE SITE, L'EMISSION, L'ASSOCIATION

Le site continue à être régulièrement mis à jour et visité avec une moyenne de 330 visites quotidiennes. (autour de 490 000 visites depuis sa création en 2006). C'est notre rubrique « Agenda » qui est la plus consultée, suivie du dossier sur « Vox Populi Turones ». Notons notre « record » de visites, le 29 avril dernier, avec **4676** en un seul jour suite aux photos que nous avons publiées sur les violences policières à Tours. Notre page facebook, qui soutient notre activité éditoriale a connu un bond quantitatif des « ses amis », avec 209 qui la suivent régulièrement.

Le journal, imprimé de 500 à 600 exemplaires, est diffusé dans 2 nouveaux endroits à Tours (« Le Hublot » et « La Barque ») et réunit un peu plus de contributeurs réguliers (une dizaine). Une convention a été signée avec la médiathèque de La Riche afin que l'ensemble des numéros soient numérisés.

L'émission a réuni, comme chaque année, des dizaines d'invité-e-s et, à plusieurs reprises, des acteurs du mouvement social en cours contre « la loi travail ». On peut consulter toutes nos émissions sur notre site.

Notre association, « Les Amis de Demain le Grand Soir » (voir page 8) se renforce encore passant de **69 à 78 adhérent-e-s**, dont la quasi-totalité habitent sur le département.

LES COMPTES

DÉPENSES : **907,04 euros.**

Impression des journaux de septembre 2015 à juillet 2016 : 304,84 euros.

Achat drapeaux, pin's, colliers : 78,85 euros.

Fabrication des badges DLGS : 60 euros.

Fabrication de 40 t-shirt : 416 euros.

Nom de domaine et hébergement du site : 47,35 euros.

RECETTES : **1193,42 euros.**

Vente de 35 t-shirt : 395 euros

Vente des pin's, badges, colliers, drapeaux : 141 euros.

Vente CD : 5 euros.

Soirée-débat aux Studio janvier 2016 : 23 euros.

Soirée concerts punk avril 2016 : 18,42 euros.

Adhésions (78) : 385 euros.

Soutiens (26) : Jean-François (25 euros), Sylvie (5 euros), Armand (6 euros), Jean-Michel (5 euros), James M (5 euros), Jean-Luc (1 euro), Laurette (5 euros), Adélaïde (5 euros), Christian (5 euros), Michel S (45 euros), Anne-Marie D (5 euros), Gérard B (5 euros), Brigitte L (5 euros), Angélique P (5 euros), Didier (2 euros), Laurent G (5 euros) James G (5 euros), Luis (20 euros), Martial (5 euros), Bruno N (5 euros), Jean (15 euros), Edouard (5 euros), David (5 euros), Gilles (5 euros), Jean-Baptiste (15 euros), Michel R (5), Lionel (2) = **226 euros.**

EXCÉDENT : 286,38 euros.

DES MILITANT-E-S EN VACANCES ?

Avec les vacances parlementaires et les congés payés pour de nombreux salariés, on pourrait croire que la lutte sociale était en pause, ou plutôt en vacance elle aussi mais il n'en fut rien. À une poignée de militant-e-s résistant-e-s autant à la chaleur du soleil qu'au quelques pluies de l'été, de nombreuses actions on pu fleurir grâce à leur détermination. Déjà, on a pu compter sur la manifestations du 5 juillet rassemblant environ 800 personnes et le rassemblement le 20 juillet regroupant une centaine de personnes : des scores records pour une période de vacances. Les militant-e-s tourangeaux auraient pu s'en contenter et en rester là, mais ils n'allaient pas s'arrêter en si bon chemin.

Quelles actions ont eu lieu? Déjà une qui est devenue régulière tous les samedis, depuis deux mois: les murs d'expressions libres sur les deux palissades du haut de la rue nationale. Et pourtant, la mairie de Tours avait bien essayé de mettre fin à cette expression libre, en payant des graffeurs pour réaliser un projet artistique sur les dites palissades. Certes, l'œuvre était belle à regarder, mais au prix de la censure de l'expression libre des habitants de Tours. Il ne fallut pas longtemps aux militant-e-s pour reprendre les palissades, et restaurer l'expression libre mais d'une façon subtile car l'œuvre des graffeurs est toujours présente et visible, tout en laissant place à l'expression de la pensée tourangelle.

Une autre action, qui se déroula à trois reprises à Tours, reçut un très grand succès: les opérations klaxon contre la loi travail. La grande majorité des automobilistes ont joué du klaxon en solidarité avec les militant-e-s, créant de véritables symphonies sonores contre le projet de loi. Et puis syndicats, salariés et étudiants on été présents sur plusieurs festivals de l'été, soit juste pour tracter à l'entrée en vue de la rentrée militante, soit pour tenir un stand. Enfin une dernière initiative avait eu lieu en juillet, lors de la cérémonie pour la présentation de la statue de St Martin rénovée, où les militants ont choisi de perturber les festivités, en rappelant la somme dérobée par la mairie aux associations, dans le seul but de rénover une statue alors que seuls les religieux de Tours y ont trouvé un intérêt. Notons que rénover une statue religieuse avec l'argent de l'État, donc du peuple sans son accord, voilà qui va à l'encontre de la loi 1905 qui doit séparer l'Église et l'État.

En conclusion, il est clair que ni les vacances, ni les tentatives de la mairie pour mettre des bâtons dans les roues des militant-e-s, ne sauraient venir à bout la détermination du mouvement social tourangeaux ce qui pourrait promettre une rentrée sociale mouvementée et combative.

K C.

MAMAN, J'VEUX PAS DEVENIR CON !

La bêtise, autre nom de la connerie, est sans doute la chose la mieux répartie et la plus partagée au monde. De l'Orient au Ponant, du Septentrion au Midi la somme incommensurable de la bêtise humaine est proprement effrayante. Si les scientifiques étaient capables de la mesurer, soyez sûr qu'ils abandonneraient immédiatement ce domaine d'étude pour s'en retourner à l'astrophysique tant les grandeurs intersidérales de cette discipline leur sembleraient confiner à l'infinitésimale en comparaison.

Si l'on pouvait muter la connerie en nourriture, la famine s'en trouverait résorbée pour des siècles et des siècles. Supposons un instant que la connerie puisse être source d'énergie, alors le développement durable serait aussi archaïque que le fut le géocentrisme (la Terre au centre de l'Univers) ou le créationnisme (nous sommes tels que nous avons été créés). Car qui dit durable dit durée, or cette nouvelle source d'énergie serait inépuisable aussi longtemps que l'espèce humaine sera présente sur notre bonne vieille Terre. En voilà une bonne idée, brancher des électrodes sur le cerveau des cons, c'est-à-dire des autres, de vous et sniff ! Hélas de moi ! Un circuit électronique relié à une turbine, et hop, chacun d'entre nous à chaque connerie dite ou faite pourrait produire ne serait-ce qu'un Watt de puissance ou qu'un Joule d'énergie. Sur six milliards d'êtres humains, voyez la ressource potentielle. Etant donné que l'on est con au moins une fois par jour, je parle de moi bien sûr, mais je suis hors compétition, les autres me battant largement à plate couture, la production mondiale ferait ressembler une centrale nucléaire ou un barrage hydraulique à une allumette face à un lance-flammes. Quand Michel Audiard faisait dire à Jean Gabin : « Quand les cons seront en orbite, t'as pas fini de tourner ! » il ne s'imaginait pas à quel point son trait d'humour offrait des perspectives totalement terrifiantes. Si les cons étaient en orbite le Soleil serait occulté. Un froid sibérien s'abattrait sur notre pauvre planète et les légumes ne sortiraient plus du sol gelé, ce serait la mort des végétariens, cela dit on s'en porterait peut-être mieux mais ce n'est que mon avis. Les animaux disparaîtraient comme les dinosaures, les arbres fruitiers n'auraient que l'aspect de brindilles mortes et cassantes. Les rivières et les océans ne seraient que d'immenses blocs de glace. Le peu d'humains encore vivants redeviendraient anthropophages et se boufferaient jusqu'au dernier. Bref l'Apocalypse ! Un petit malin ayant échappé au carnage, s'étant caché dans quelque antre retiré, s'étant nourri de maigres lichens et ayant lécher les glaciers, aurait l'idée lumineuse de se brancher les électrodes et se forçant à être con redémarrerait quelques machines afin de faire redescendre un à un les cons de leur orbite, bien vivants car les cons ont la peau dure. Ainsi peu à peu la lumière enfin libérée de cet obstacle orbital renaîtrait et avec elle la chaleur source de vie. Alléluia ! Alors les cons fidèles à eux-mêmes s'agenouilleraient en foule idolâtre devant cet être supérieur qui fit jaillir la lumière au cinquième jour. Ils chanteraient ses louanges en cantiques beaux à faire pleurer les vieilles connes et à faire mouiller les jeunes connes. Ils lui construiraient des temples dédiés à sa gloire, ils instaureraient un jour de repos pour célébrer cet humain hors du commun, ce demi-dieu, que dis-je, ce dieu vivant ! Ils écriraient un nouveau livre. Ils bâtiraient des bûchers pour faire rôtir les un peu moins cons qui auraient douté. Ils lapideraient les femmes adultères. Ils réinventeraient le football et le Française des Bœufs. Horreur ! Enfer et damnation ! C'est à se demander si je ne viens pas de réécrire l'histoire de l'Humanité.

Voyez à quel point la connerie est un sujet sérieux.

JG